

Film et Culture présente

GILBERT GRAPE

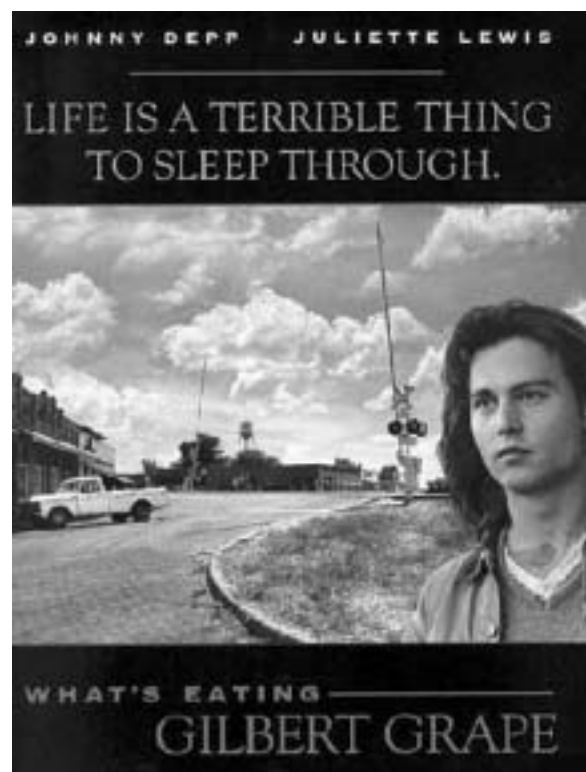
Etats-Unis - 1993

Réalisation : Lasse Hallström.

Scénario : Peter Hedges d'après son roman *What's eating Gilbert Grape*.

Musique : Alan Parker, Björn Isfaet.

Interprètes : Johnny Depp (Gilbert Grape), Juliette Lewis (Becky), Leonardo DiCaprio (Arnie).



LE FILM

Morne vie que celle de Gilbert Grape. Employé de l'épicerie d'une petite ville où rien ne se passe, il est le seul soutien d'une famille très spéciale : son jeune frère est handicapé mental et sa mère est devenue obèse après la mort de son mari. L'arrivée d'une jeune fille dans son existence va enfin lui apporter un peu de joie et d'imprévu.

UNE LECON DE TOLERANCE

Tourné en décors naturels, le film de Lasse Hallström est avant tout une chronique tendre et sensible qui permet au spectateur de s'interroger sur des personnages qui sont habituellement mis au ban de la société.

Petit à petit, notre regard évolue, les différences s'estompent, nous devenons beaucoup plus tolérants.

LE RÔLE DE COMPOSITION

On parle d'un rôle de composition lorsqu'un acteur interprète un personnage avec lequel il n'a, a priori, aucun point commun.

*Plusieurs comédiens se sont déjà illustrés dans des rôles d'handicapés : Dustin Hoffman (**Rain man**), Daniel Day Lewis (**My left foot**), Tom Hanks (**Forrest Gump**)...*

Quant à Leonardo DiCaprio, il est allé observer des handicapés dans un centre spécialisé. Cela explique, outre son talent d'acteur, la grande justesse de son interprétation.

LES ACTEURS

Leonardo DiCaprio



Devenu une star incontournable depuis la sortie de **Titanic**, Leonardo DiCaprio a commencé sa carrière très jeune en tournant dans la série américaine **Quoi de neuf docteur?**

Le rôle d'Arnie dans **Gilbert Grape** constitue pour lui un tournant puisqu'il est nommé aux Oscar pour le meilleur second rôle. Depuis, il enchaîne les tournages et côtoie les plus grands : Robert De Niro dans **Blessures secrètes**, Sharon Stone dans **Mort ou vif** ou encore Meryl Streep dans **Simple secrets**. A retenir également ses prestations dans **Rimbaud et Verlaine**, **Roméo et Juliette** ou **L'homme au masque de fer**.

Johnny Depp

Après s'être fait connaître du grand public dans la série **21 Jump street**, Johnny Depp se lance dans le cinéma et tourne avec des cinéastes qu'il admire particulièrement : John Waters (**Cry baby**), Tim Burton (**Edward aux mains d'argent** et **Ed Wood**), Emir Kusturica (**Arizona dream**), Jim Jarmush (**Dead man**).

En 1995, il joue dans **Don Juan De Marco** auprès de son idole Marlon Brando qu'il engage dans son premier film en tant que réalisateur: **The brave**.



INTERET PEDAGOGIQUE

Gilbert Grape permet à l'enseignant qui le désire d'aborder avec les élèves plusieurs thèmes de réflexion.

La vie d'une petite ville américaine du fin fond de l'Iowa.

Le mode de vie des américains : la mort des petits commerces, l'importance des fast food, l'obésité.

Accepter la différence n'est pas toujours facile. Le film de Lasse Hallström nous aide à avoir un regard plus tolérant sur des personnes souffrant de handicaps mentaux (Arnie) ou physiques (la mère).

Le réalisateur nous permet de réfléchir à l'attitude cruelle de la population qui considère la mère comme un monstre de foire.



STRUCTURE NARRATIVE

La structure narrative de **Gilbert Grape** est relativement classique. On peut la diviser en trois grandes parties.

MISE EN PLACE DES PERSONNAGES

Le film s'ouvre sur la route déserte menant à Endora. Gilbert et son jeune frère Arnie attendent le passage des caravanes qui traversent la ville une fois par an. Avec elles, c'est un peu de magie et de mouvement qui viennent rompre l'immobilisme ambiant. L'une des caravanes, avec à son bord, Becky, une jeune fille, et sa grand-mère, tombe en panne.

Gilbert présente sa famille : Arnie, le frère légèrement handicapé qui va bientôt fêter ses dix-huit ans, ses deux soeurs et sa mère, devenue obèse après le suicide de son mari. Gilbert travaille à l'épicerie locale et sa vie consiste surtout à se

dévouer aux autres. Très proche d'Arnie, il le comprend et le défend toujours.

Dans cette première partie, le spectateur fait connaissance avec les personnages et s'attache peu à peu à Arnie.

L'ECLATEMENT DE LA FAMILLE

Au fur et à mesure que Gilbert s'attache à Becky, il délaisse son frère. Arnie monte en haut du château d'eau (**le réalisateur joue beaucoup sur la symétrie de certaines scènes : celle-ci fait écho à celle que l'on a vu au début du film**). Il est arrêté par la police et emprisonné.

La mère, qui n'est pas sortie de chez elle depuis sept ans, décide d'aller le chercher au commissariat.

Dans une scène très émouvante où le spectateur s'identifie à elle grâce à l'utilisation de la caméra subjective, elle affronte le regard sans pitié d'une population rassemblée pour l'observer.

A partir de ce moment, elle se rend compte de ce qu'elle est devenue et ne vit plus que pour assister à la fête d'anniversaire d' Arnie.

Tout à son idylle, Gilbert abandonne Arnie dans son bain. Il l'y retrouve, le lendemain

matin, complètement gelé et affronte la colère de sa famille.

La veille de ses dix-huit ans, Arnie mange le gâteau prévu pour son anniversaire. Gilbert, fou de rage, le frappe très violemment.

Cette scène provoque un bouleversement radical dans les relations entre les personnages : Arnie, qui d'habitude allait se faire consoler par sa mère se réfugie dans la caravane de Becky.

Quant à Gilbert, il s'enfuit de la ville en voiture, pour finalement rebrousser chemin. On sent bien qu'il est sur le point d'abandonner définitivement les responsabilités qui l'empêchent de vivre pour lui-même.

RECONCILIATION ET DENOUEMENT

Gilbert revient pour l'anniversaire d'Arnie avec lequel il se réconcilie.

Sa mère ne n'a pas voulu prendre part à la fête.

Il comprend alors qu'elle souffre terriblement de sa monstruosité.

A la fin de la réception, elle monte pour la première fois depuis bien longtemps les escaliers menant à sa chambre et s'allonge sur son lit. C'est Arnie qui la découvre : elle est morte d'un arrêt cardiaque.

Cette mort est volontaire. Il faut bien comprendre que la mère décide de libérer ses enfants de la charge qu'elle représente pour qu'enfin ils puissent vivre leur propre destinée.

Gilbert, Arnie et ses soeurs décident alors de brûler la maison (et donc d'incinérer leur mère), car il faudrait une grue pour la dégager de sa chambre, ce qui risquerait de provoquer un attroupement malsain.

L'utilisation du feu est un acte de purification qui permet aux enfants de "renaître" et de repartir sur de nouvelles bases.

La scène finale répond à celle du début. Gilbert et Arnie attendent les caravanes au bord de la route. Un an s'est écoulé et Arnie est toujours en vie malgré ce qu'avaient prédit les docteurs. Becky arrive : les deux frères partent avec elle, abandonnant l'atmosphère étouffante d'Endora pour l'aventure et le voyage.

Lasse HALLSTRÖM (Stockholm - 1946)

Producteur et réalisateur à la télévision suédoise, ses premiers films le montrent attentif aux problèmes de l'adolescence.

Ma vie de chien (1985), en grande partie autobiographique, lui vaut une notoriété telle qu'il est recruté par Hollywood. **Once Around** (1991) et **Gilbert Grape** (1993) portent un regard original sur la société américaine, ce qui explique leur relatif échec aux Etats-Unis.

Filmographie sur le
thème de la différence

Beaucoup de réalisateurs ont traité ce sujet, avec toujours un but commun : faire réfléchir et évoluer le spectateur sur des êtres qui sont très souvent rejetés par la société.

Freaks de Tod Browning (1932), tourné avec de véritables monstres de foire.

Rain Man de Barry Levinson (1988), avec Dustin Hoffman dans le rôle d'un autiste.

Elephant Man de David Lynch (1981), où John Merrick, déformé par une horrible maladie est exhibé dans des foires avant d'être recueilli par le docteur Treves.

Forrest Gump de Robert Zemeckis (1994), avec Tom Hanks en attardé mental qui transforme sa vie en un véritable conte de fées.

Le Huitième jour de Jaco Van Dormael (1996), où la rencontre entre un homme d'affaire stressé (Daniel Auteuil) et un trisomique (Pascal Dusquenne) qui l'amènera à faire le point sur sa vie.



Revue de presse

“ Gilbert Grape est une chronique rurale toute simple, tendrement balayée par un doux soleil de fin d'après-midi. Un film humaniste et écologiste qui porte, à la manière d'un peintre réaliste de la comédie humaine, un regard tragico-mique sur des êtres en quête d'une vie meilleure ”.

Juliette Michaud (STUDIO N° 85).

“ Lasse Hallström voue une prédilection aux histoires d'intrusion. Dans Ma vie de chien, il était surtout attentif à l'influence d'un environnement nouveau sur un petit garçon secret. Dans Gilbert Grape, c'est l'inverse l'effet révélateur d'une nouvelle présence (Becky) sur un micro-univers réglé, immobile ”.

(POSITIF)